



## Un atelier d'écriture de scénarios par internet

**André Blanchard**

Professeur

Sciences de l'éducation

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Depuis la session d'hiver 1999, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) offre un cours par Internet portant sur l'écriture de scénarios pour le cinéma et la télévision<sup>1</sup>. L'écriture de scénarios se prête bien à un cours sur le Web. En effet, le travail du scénariste en est un solitaire. Le scénariste est seul face à son écran ou sa page blanche. La majorité des étudiant-es qui suivent le cours proviennent de la France, de la Suisse et du Québec<sup>2</sup>.

Dans le texte de présentation du site, nous faisons quelques mises en garde. Le métier de scénariste ne s'adresse pas à tout le monde. Évidemment, seuls ceux qui aiment écrire, raconter des histoires, chercher à entrer en communication avec l'autre, seuls ceux-là peuvent devenir des scénaristes. Par la suite, tout dépend de leur détermination à vouloir mettre au monde des personnages et à les placer dans une série de situations qui intéresseront le public visé. La différence entre un scénariste amateur et un scénariste professionnel réside dans le fait que le second n'abdique pas devant la difficulté; il sait qu'en approfondissant les paramètres de son scénario, il découvrira les solutions à ses problèmes notamment de structure et de logique.

Après avoir pris connaissance de la spécificité de la scénarisation, après avoir pris conscience des quelques règles de base<sup>3</sup> qui encadrent<sup>4</sup> l'écriture scénaristique, l'apprenant est amené à produire une série d'exercices qui le mèneront à une version de scénario. Le premier exercice lui demande de définir une idée de la manière la plus simple et la plus concise possible, soit par un mot (ou deux) que l'on appelle mot-clé. Puis, deuxième exercice, le mot se développe en une phrase (la prémisse). Le troisième exercice porte sur le sujet (un paragraphe), puis le synopsis (la page) et ainsi de suite jusqu'à la version finale. Tout au long de sa démarche, l'apprenant peut se référer à des citations de scénaristes professionnels ou de chercheurs reconnus concernant les principales difficultés ou questions relatives à la démarche scénaristique.

L'apprenant doit faire parvenir ses exercices par courrier électronique. Ainsi, le cours magistral traditionnel est remplacé ici par un enseignement individualisé, basé sur les exercices, et par des échanges de courriels quotidiens dans certains cas, hebdomadaires dans d'autres. Le professeur commente chaque exercice et lorsque le résultat est satisfaisant - pour l'étudiant avant tout -, nous passons à l'étape suivante.

Dans mes commentaires, j'énumère les problèmes scénaristiques rencontrés. Nous suggérons parfois des pistes de développement envisageables dans le but d'aider l'étudiant à comprendre certaines caractéristiques spécifiques à la démarche scénaristique<sup>5</sup>. Évidemment, l'étudiant peut réagir aux commentaires et les critiquer. L'interaction professeur/apprenant laisse beaucoup de place à l'initiative des étudiants pour trouver des solutions aux problèmes de leur scénario. Nous cherchons surtout à les orienter vers des solutions possibles (parfois en proposant, mais rarement).

Le traitement didactique de la matière enseignée vise à résoudre des problèmes concrets de narration, de structure, de forme et de compréhension. Nous croyons que c'est de cette manière que

l'apprenant aura le plus de facilité à acquérir et à comprendre la théorie. Il s'agit donc d'un cours qui sollicite la participation active de l'apprenant.

Les étudiants décident eux-mêmes du rythme de production de leurs travaux. Nous leur faisons comprendre que les dernières étapes sont plus exigeantes que les premières et qu'elles demandent, de ce fait, plus de temps.

Les éléments théoriques qui renferment, à notre avis, les " secrets " fondamentaux de l'écriture scénaristique se veulent accessibles, simples et compréhensibles. Les sept premiers exposés ainsi que les citations des scénaristes et des chercheurs sont disponibles en ligne jusqu'à l'exposé 7. À partir de ce moment, l'étudiant doit avoir déboursé les frais du cours pour obtenir les codes permettant l'accès au reste du site.

Un groupe de discussion est également accessible à tous les participants. C'est un lieu d'échanges généraux sur tous les problèmes ou informations concernant l'écriture de scénarios. Nous en profitons pour communiquer l'adresse de sites spécialisés ou encore des informations sur des événements (colloque, conférence, etc.) qui portent sur l'écriture de scénarios. Nous devons avouer que, à ce moment-ci, malgré nos nombreuses sollicitations, les étudiants utilisent peu cette forme d'échanges.

Toute la démarche épistémologique est basée sur l'ordonnancement scénaristique reconnu par la grande majorité des scénaristes professionnels.

L'interaction avec l'étudiant cherche à susciter l'analyse - par l'apprenant lui-même - de son travail pour l'amener à élaborer une solution qui le satisfera. Bien entendu, certaines solutions proposées par l'étudiant n'améliorent pas le projet - en répétant la même erreur sous une autre forme par exemple - mais là n'est pas la question. Si l'apprenant continue une démarche personnelle après le cours, certains éléments auront été compris grâce à l'atelier et d'autres se révéleront petit à petit grâce à la pratique.

Un objectif : introduire l'apprenant à l'élaboration d'un scénario à travers une démarche pratique d'écriture de scénarios (en fait 2 scénarios : un de 5 minutes et un autre de 30 minutes). Un but : comprendre que l'écriture d'un scénario est surtout un travail de réécriture, un travail sur le détail et un travail de construction. Si l'apprenant réussit les exercices proposés, nous avons espoir qu'il arrivera à intégrer les notions dans ses prochains projets et apprendra la nécessité d'un travail organisé.

Les deux difficultés principales rencontrées par les étudiants se situent au plan de la justification et de la clarification de leur choix de sujet (plusieurs veulent se rendre à la version du scénario dialoguée sans se préoccuper des étapes précédentes, ce qui les amènent à être moins rigoureux dans les choix faits à l'intérieur des exercices avec les conséquences qu'une telle attitude engendre) et dans le fait qu'un scénario n'est pas un roman. Par conséquent, il faut arriver à " visualiser " les émotions plutôt que de les décrire de manière littéraire.

L'étudiant doit développer une certaine autonomie dans la réalisation de ses travaux. Il est responsable de sa formation. Le désavantage de la formation développée par ce site concerne surtout les étudiants peu motivés (heureusement, il n'y en a pas beaucoup) puisque nos interventions sont limitées aux échanges virtuels. Dans une classe traditionnelle, il nous est davantage possible de motiver directement les étudiants qui manquent de constance.

Nous le répétons, il s'agit d'un cours d'introduction. L'étudiant ne peut s'attendre à devenir un scénariste professionnel après un seul cours. L'expérience, le temps et le travail sont nécessaires pour former un scénariste. Toutefois, avec une meilleure conscience des exigences de l'écriture de scénarios, il n'est pas interdit de croire que, pour ceux qui persévéreront, de nouveaux scénaristes auront fait leurs premières armes avec ce cours.

Les apprenants sont évalués sur l'effort et la constance qu'ils ont démontrés pour produire les deux travaux. Il s'est même trouvé quelques travaux d'étudiants qui démontraient un potentiel fort prometteur.

À la fin du cours, nous demandons aux étudiants d'évaluer les faiblesses et les forces du cours. Tous les étudiants ont été satisfaits de leur démarche d'apprentissage. Certains étudiants ont questionné la nécessité de réaliser les exercices dans l'ordre imposé pour le premier scénario. Mais, en matière de création, tous les ordres, comme toutes les règles, peuvent être contestables.

## Notes

<sup>1</sup> <http://web2.uqat.quebec.ca/scenario>

<sup>2</sup> J'accepte 15 étudiants par trimestre. Compte tenu qu'il s'agit d'un travail très particulier (nous travaillons au mot à mot à un certain moment), je ne peux donner un enseignement de qualité si le nombre est supérieur.

<sup>3</sup> Règles qui s'appliquent, en général, à toute démarche d'écriture.

<sup>4</sup> Rien n'interdit à celui ou à celle qui les maîtrise de se " décadrer ".

<sup>5</sup> Exemple : un défaut qui surgit rapidement chez les scénaristes débutants, c'est de vouloir " jouer au cinéma ". Ils vont utiliser toute une nomenclature technique propre au langage cinématographique comme pour se persuader qu'ils sont bien en train d'écrire un scénario. Ils écriront, par exemple : " *la caméra fait un gros plan sur les yeux de Chloé* ". Je leur explique alors qu'il ne faut jamais écrire de détail technique dans un scénario parce que c'est le travail du réalisateur. Le travail du scénariste consiste à résoudre les problèmes de narration, d'histoire, de personnages. Point. Je leur dis alors que s'ils tiennent toujours au gros plan, il est préférable de faire preuve de subtilité en écrivant, par exemple : " *Nick remarque les yeux bleus de Chloé* ".

Février 2000